L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 2 OCTOBRE 1884.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 Octobre 1884.
—Température—Beau temps, léger changement dans la température.

Température du 1er octobre 1884
Thermomètre de O. DUBAZAN, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	80	26⅔
Midi	85	29 ⅓
3 P. M.	86	30
6 P. M.	84	28⅔

Nlle Orleans, Lun., 1er oct. 1884, 2:03 p m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Augusta	87	Louisville, Ky	86
Augusta, Gis	88	Memphis, Tenn	92
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	86
Cairo, Ill	87	Montgomery, Ala	—
Chattanooga, Tenn	87	Nashville, Tenn	90
Cincinnati, O	84	New Orleans, La	85
Davenport, Iowa	69	Omaha, Neb	70
Dubuque, Iowa	67	Pittsburgh, Pa	81
Galveston, Texas	86	Savannah, Gia	84
Indianola	84	Shreveport, La	88
Keokuk, Iowa	66	St-Louis, Mo	84
Key West, Fla	86	St-Paul, Minn	52
La Crosse, Wis	58	Vicksburg, Miss	91
Leavenworth, Kas	82	Yankton, D. T	—

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Michael Quinn à Mlle Annie Wadsworth;
Charles Gerdes à Mlle Mary Abers;
Thomas Murphy à Mlle Rose Buhler;
Joseph Elliott à Mlle Amelia Schlotmann;
Daniel O'Neil à Mlle Joséphine Marx.

Naissances.

Mme Gustave Prestenbach, une fille, 12 sept;
Mme M T Kifert, un garçon, 12 sept;
Mme H W Ashemer, un garçon, 24 sept;
Mme Jacob Wolfe, une fille, 3 sept;
Mme Gustave Frisch, un garçon, 22 sept;
Mme Henry Mentz, une fille, 21 septembre;
Mme Joseph C Dolp, une fille, 21 septembre;
Mme Peter T Nicholson, une fille, 24 juillet;
Mme Gustave Trouille, une fille, 20 sept;
Mme John A Lambert, un garçon, 20 sept.

Décès.

James L Winfree, 6 mois, 79 rue Ste Marie;
John Lyle, 60 ans, coin Laurel et Septième;
Fanny S Walters, 32 ans, rue Perrier, près Valence;
Ben Bindoss, 59 ans, 105 rue Hôpital;
Mme Séraphine Dorgan, 59 ans, rue Hampton, près Dublin;
Mme Phoneuis Grethe, 23 ans, rue Euphrosine, près Cla s;
Marie Gelé, 6 ans, rue Washington, près Daprés;
Elias Simms, 89 ans, 47 rue Music;
Stonewall Jackson, 28 ans Infirmerie Touro;
Ne son Buckner, 9 jours, 276 rue Toledano;
Mme Orphélia Watson, 27 ans, 125 rue Orléans;
Bernard Danenbauer, 75 ans, Grotna;
Adolph Elie, 80 ans 123 rue Ste Anne;
Mlle A O'Brien, 66 ans, 140 rue Laurel.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL

S J Powell, Baton Ba s; H W Pennywitt, str Morning Star; L Forsyth, Ind; H B Stout; Jas Hines; Oliver Filetwood, Lac; C P Klumb, Washington D C; C P Akin, Chicago; W H Wesler, J Wheseler, Warren, Ark; J M Vaughn, Lne; H V Wall, Jackson, Miss; J R Warner, Key West; W Cunningham, Ky; T Hawthar, L Covington; J D Jewell, Miss; J F Hawthar, L Covington; F Lane et fem, N Y; W A Jun, Ky; W A Fletcher, E Fletcher, S Fletcher Esker, W A Fletcher, E Fletcher, Miss Fletcher, Mlle J Lang, A Weiss, Tex; E H Kranz; J C Timberlake, Sulphur Springs; S Friedlander, Memphis; S Lewis, Texas; J K Williams, Jackson, Miss; Mlle E J Arnold, Woodville, Miss; J Hirschberg, ville; W Hi-McVea, ralton Rouge; Mlle R E Gibson, Lac; J C Stone, Mlle W Bower, Mlle D Sohn, C Baker, Miss; B D Herbert, Miss; H J Leyd, Warren M ss; E R Kelman, Cincinnati; J H McGoh, Texas; M Howard, W L Mitchell, J A Simon, Texas; J M Howard, J N Elliott, Miss; J Wadsworth, Miss Mc Ay et enfant, Miss Bowles et enfant; J A Clark R T Parker, Miss; J B Birdsong, C N Robertson, J Given, R M Gilliand, E J Baker, Hazelhurst, Miss.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Joseph M. Holland à William J. Creevy, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Jackson, Josephine, Fulton et Rousseau.....$1800

George Harvey à J. B. A. Gérard, une portion de terre et bâtisses dans l'îlet compris entre les Columbus, Dolhonde, Rocheblave et Leharpe.....$400

Joseph R Hatch et Mlle Julie Hatch à Henry Dupart, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Gravier, Tchoupitoulas, Natchez et Magazine.....$3000

Mlle Anne Fahy à Mme Veuve Michael Walsh, une portion de terre et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Félicité, Tchoupitoulas, Howard et Liberté...$525

Bernard Harder à Henry A. Perra, un terrain et bâtisses dans l'îlet No 25 situé dans le Deuxième district.....$1960

François Joseph Robert à Jean Marie Cazaux, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Villere, Robertson, St-Philippe et Desaire.....$1,150

Wm Colliman à Timothy Brophy, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Ste Marie, St-Thomas, Chippewa et Félicité.....$150

Mme Francis J. Salger à Mme Wm Francis Salger, un demi intérêt dans un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Girod, Julie, Bassin et Franklin.....$1,000

Jos Holz à Emanuel D. LeBreton, six terrains et bâtisses à Métairie bordg.$150

Jno S Collens à O A. Farrer, six terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Troisième, Zimpel, Quatrième et Chestnut.....$1,200

Mlle Jeanne Delasse et als à Charles Garvey, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Prieur, Roman, Laharpe et Lapeyrouse.....$175

Cour Civile de District.—Les successions de B. Gordes, Honora Fahey, de M. Christovel Morel, Ernest Bobillot et Wm B. Lloydont été ouvertes.

Jean Maury a institué une poursuite contre Nicolas Kuntz, en recouvrement de $3,335.96, somme qui représente son salaire de trois ans comme cuisinier et de l'argent prêté.

Amélie Faugère demande le divorce d'avec son mari, Léopold Lefèvre; elle fonde sa demande sur la séparation de corps et l'état d'adultère.

Louis Antoine Pierson attaque Jean Ségassie en recouvrement de la somme de $1000.

Cour criminelle de district—Section A, juge Alf. Roman—Noah Rose, voies de fait; relâché sous caution.

Jack Hughes, bouchonneur trop coulon, un habitué de la cour, se défend d'avoir attaqué Geo. Carey, le 25 mars, le couteau à la main; il est abandonné par les caution, Mme Ann McCue, et envoyé en prison.

En jugement, Mme Ellen Warren et Ed. Langton (un enfant) pour s'être livrés à des voies de fait contre Mme John Waiche, le 18 juillet.

Hier, le grand jury a lancé un nouvel acte d'accusation contre Bob Williams, couleur, autre-ment dit Blinkey Bob, pour meurtre de Charles Dyes, couleur, commis le 27 avril 1882. L'affaire a été ajournée à vendredi matin.

Cour du recorder Davey.—James Kerrigan accusé d'avoir piqueradé Geo. Kern, rue Johnson, entre Canal et Gasquet, le 21 septembre est envoyé devant la Cour Criminelle de District, sous caution de $500.

Wm Brown pour blessure faite à Wm. Ferris, mis sous caution de $500 jusqu'au 4 octobre.

L. Wellman, vieillard, accusé d'avoir volé des oeuvres est relâché.

Cour du recorder Ford.—Armand Kiner, convaincu d'être porteur d'armes cachées, de s'être livré à des actes de violence, de s'être menacé la vie d'autrui, faits qui se sont passés hier soir, dans le café de M. Baker; est mis sous caution de $2,500.

Eddie Clarke, couleur, un échappé de la Maison de travail y est renvoyé pour y subir jusqu'au bout sa condamnation.

Andre Wilson, jeunes, jeune homme blanc, était gris, hier soir. Il a frappé brutalement dans la poitrine la petite fille de Mme Roy, No. 23 rue Marigny. Il est condamné à $10 d'amende ou à 20 jours de prison.

Ch Franklin, homme de couleur, tapageur et vantard, s'est, il y a quelque temps, permis d'attaquer Meyers; puis a échappé aux recherches de la police. Pris par elle et conduit devant le juge, il est envoyé en prison pour rendre compte de son passé.

Louise Smith, couleur, âgée de 18 ans, est accusée par sa propre mère de mener une vie vagabonde; elle est mise sous caution, en attendant que sa mère vienne répondre d'elle.

Ida Clark et Mary Brown, deux nymphes de couleur, se sont permises de troubler le repos public L'une est condamnée à $10 d'amende ou 20 jours de prison; l'autre, à $20 d'amende ou 30 jours de prison.

Ernest H. Perrot, blanc, est accusé par son frère arthur L. d'être fou. Il est envoyé devant le médecin de la ville qui rendra compte de son état mental.

David W. Barnes, accusé de détournement, est renvoyé devant la cour criminelle de district; il fournira une caution de $500.

James Ford a sur le corps deux affidavits pour insultes et menaces. Il est condamné à $25 d'amende ou à 30 jours de prison; il fournira une caution de $250 qui doit répondre de sa bonne conduite.

Paul Revati et Louis Miller sont accusés d'avoir assailli Ch P. Richardson. L'affaire est renvoyée à une autre séance.

Ch Abadie, portier d'armes cachées, est envoyé devant la Cour Criminelle. Il fournira une caution de $250.

Seltino, accusé également de voies de fait, est renvoyé devant la cour criminelle de district. Eu attendant il fournira une caution de $250.

Centro Español e Hispano-Americano de Nueva Orleans.—Nous avons assisté à l'installation de la société portant le titre ci-dessus.

Vu l'importance du fait, nous nous faisons un devoir et un vrai plaisir de rendre compte de la séance.

Les membres de la société espagnole "Coral" et d'autres adhérents à la nouvelle société, se sont réunis encoignure Remparts et Toulouse. Séance tenante, on a déclaré dissoute la société "chorale", et les adhérents au "Centro" ont été invités à procéder à l'élection d'un comité de direction.

Ont été élus:

Président: D. Manuel Castillo.

Vice président: D. Adalberto Ramirez.

Trésorier: D. Manuel Bornio.

Chanteurs: D. Pedro Solis, Dr Rodolfo Matas, D. F. de P. Villasana, D. Delfin Vila, D. Ramon Ubert, D. Francisco G. Montes, Dr E. Berjot, Sr. Agustin, Sr. Madueli.

Chanteurs suppléants: D. Victoriano Lopez, José Rivas, Bernardo Tuero.

Tous les élus acceptent le mandat de leurs co associés et sollicitent leur coopération.

El Sr de P. Villasana, explique que le but de la société est de réunir et harmoniser les éléments latins, en général, et en particulier les personnes qui parlent l'idiome de Cervantes; il espère que le Centre réussira et obtiendra un brillant succès.

La Junta acclame secrétaire de la Société D. Miguel Galban, qui a fait ses preuves déjà comme secrétaire de la "Coral."

Le président déclare le Centre dûment fondé et installé. On passe ensuite dans le buffet, où une multitude de santés sont portées à l'union des Espagnols et Hispano-américains.

Ensuite la veillée littéraire a été ouverte. On a entendu d'abord de bien beaux morceaux de musique exécutés au piano par le professeur Cardona.

Les discours ont suivi. Le président, se Ror Castillo, doué d'une parole facile, pétillant d'esprit, et avec un ton aimable, a déclaré que la Société avait désiré s'installer, le jour de la Saint Michel, pour se placer sous le patronage de l'immortel Miguel Cervantes Saavedra.

El señor Miguel Galban, a lu avec beaucoup d'âme et de talent une ode à Cervantes, écrite par le señor Ramon de Armas y Colon donnant le degré de valeur de cette belle pièce de vers qui a été couverte d'applaudissements et redemandée.

El señor Alcacer a lu aussi des vers qu'il a composés pour cette circonstance. Il a été très applaudi.

El señor Ramirez a lu un sonnet dont il est l'auteur et qui est dédié à l'Union Espagnole et Hispano-américaine. Il a été très applaudi et bissé; nous nous lui donnons place dans ce petit compte-rendu.

Al Centro Español e Hispano Americano de Nueva Orleans el dia de su fundacion.

SONETO:

Centro Español é hispano Americano
Que con alegre alarido surges ahora
El medio de este pueblo, en que el hispano
Del amor fraternal ve en ti la aurora:
Centro, paramostrar en un abrazo
Esta importancia sola la menta ignora,
Destinado á extender el Castellano
Idioma, en cuyas tierras seducloras;
Espanoles aqui la luz con que á perla
Nos vayas mil tinieblas disipando:
Se de ir, hispano, entre el nabil guia
Que obstaculiza venciendo, amor sembrando,
Conuierta al fin, en ventgroso dia,
Dispuesta Grey en poderoso lazo.

A. RAMIREZ.

29 de Setiembre de 1884.

Ensuite El S ñor Miguel Galban a improvisé un excellent discours sur Cervantes. Unissant à des connaissances historiques et philosophiques étendues une grande facilité d'élocution, il nous a reporté aux temps de l'inquisition et à l'époque néfaste de Philippe II, faisant ressortir l'ignorance de ces bourreaux de la pensée et du corps, par ils n'avaient pas saisi la sanglante critique de Don Quichotte.

Le Sr Galban a été très applaudi.

La séance a été ensuite levée, et les assistants se sont retirés, pleins d'espérance pour l'avenir du Centro español et Hispano americano de Nueva Orleans.

Bureau de Santé. Hier soir a eu lieu la séance régulière sous la présidence du Dr L. H. Von Gohren.

Présents Dr Salomon, Kelis et MM. Smallwood et Shakspeare.

Nous donnons ci-après tous les détails du meeting, de nature à intéresser nos lecteurs.

La gérante *"Henrietta Esch"*, venant de Tuxpan, est arrivée à la Quarantaine le 25 septembre. Ses agents adressent au Bureau de Santé une communication par laquelle ils demandent que la détention du dit navire cesse le premier octobre 1884.

Sur motion du Dr Salomon, il est permis à la goélette de remonter le fleuve jusqu'à la Nlle-Orléans, à la condition expresse que le médecin de la Quarantaine juge que l'état sanitaire du schooner justifie cette mesure.

Sur une autre motion du Dr Salomon —motion adoptée par le Bureau—permission est donnée au steamer français *Le Marseille* de se rendre en ville après 10 jours de quarantaine, ainsi qu'il dit plus haut.

MM. L. E. Moore & Cie adressent au Bureau une lettre où ils demandent que le steamer *Historian*, venant de Liverpool par voie de Coton, soit laissé libre de reprendre sa route après une détention de 5 jours. Cette autorisation est accordée.

Le Président communique à ses collègues la lettre de démission que voici:

Nouvelle-Orléans 27 septembre 1884.

Aux membres du Bureau de Santé.

Messieurs,

Permettez moi de vous informer respectueusement que, vu ma santé altérée, j'ai jugé qu'il était aujourd'hui de mon devoir d'envoyer au gouverneur de cet Etat ma démission de membre de votre honorable corps.

Au moment où j'interrompe ainsi mes relations avec vous, laissez-moi vous offrir mon remerciment le plus cordial pour la courtoisie et la bienveillance invariables que j'ai toujours rencontrées parmi vous au sours de mes fonctions. En regrettant la nécessité qui m'impose cette décision, je demeure

Votre très obéissant serviteur

J. C. FAGET, M. D.

On lit au Rapport spécial du Dr C. Faget, inspecteur sanitaire du second district, sur le magasin de pelleteries de B F Simms & fils, 80 rue Decatur. Il suggère que le chlorure de chaux ou d'autres désinfectants pourraient, dans une certaine mesure, diminuer les mauvaises odeurs qui se dégagent de cet établissement.

Ce Rapport est référé au Comité des inconvénients modérés (*Committee on Nuisances*).

Le Bureau s'ajourne.

—Nous ne laisserons pas ce sujet sans exprimer notre très sincère regret de la démission du Dr Faget, et ici notre regret se double de la cause qui s'impose à l'éminent praticien: le mauvais état de sa santé.

Le docteur J. C. Faget est certainement l'une des individualités les plus remarquables qu'ait jamais comptées le corps médical de la Nouvelle-Orléans, l'un de ceux qu'on cite aux Etats-Unis. On peut le dire, il honore le corps médical par son talent et son caractère. Nul mieux que lui ne pouvait rendre des services précieux à la communauté en s'associant aux travaux du Bureau de Santé.

Nous espérons apprendre bientôt que le rétablissement de notre très distingué compatriote est complet.

Innovation peu heureuse.—A la dernière séance du Conseil de Ville (celle de mardi soir) une motion de M. Carroll a été adoptée transférant la Cour du Recorder Ford de son local actuel, rue de Chartres, à la rue des Champs-Elysées.

Nous ne comprenons pas que semblable motion n'ait pas été immédiatement déposé sur le bureau; c'est dire la surprise que nous cause le vote étrange qui l'a sanctionné.

Ce déménagement que rien ne motive, qui ressemble, s'y trompe, à une jalousie de quartier, n'est pas du goût du juge Ford, et nous comprenons et approuvons son opposition à cet égard.

Il appuie sa protestation de ce fait qu'il s'opère plus d'arrestations en un jour, dans le Troisième Precinct, qu'il ne s'en fait, en une semaine, dans le Cinquième, et il pense qu'un tel déplacement, en le éloignement vaudraient de fort grands inconvénients aux fonctionnaires, aux avocats, aux hommes d'affaires appelés à la Seconde Cour de Recorder.

Ces inconvénients sont évidents; et l'on se demande quels seraient les avantages de ce changement de lieu.

M Lionel Adams, l'avocat de District, partage l'avis de M. Ford, et tous deux doivent, nous dit-on, discuter la question avec le Maire et les membres du Conseil de Ville, et leur présenter les raisons qui devraient les déterminer à revenir sur leur première décision.

Cette décision est, croyons nous, condamnée par une immense majorité de notre communauté. Semblable mesure proposée au peuple serait immédiatement repoussée et par un véritable tolle. Il y aurait là une dépense aussi nuisible que lourde.

Le steamer Marseille—M. A. B. Béchet, passager du *Marseille*, steamer français venant du Havre, déclare que lorsque le navire donna contre le "French Reef", dans la nuit du 23 septembre, il y eut une grande consternation à bord.

En effet on venait de subir une terrible tempête de plusieurs jours. Malgré bien des tentatives le steamer échoué ne pût se dégager, et quand vint le jour il était entouré de sauveteurs qui offrirent leurs services au prix de $25,000, puis au prix de $15,000; conteux déchargements que le capitaine Ruellan refusa d'une façon péremptoire. Il se décida à transporter partie de son chargement à l'avant, et la machine reprit son fonctionnement. Mais le *Marseille* pivotait sur son centre, pris au rocher, et ne pouvait reculer.

A ce moment le *Weser* fût signalé et le capitaine offrit aux passagers qui le désiraient, de les transborder sur ce navire. L'offre fût acceptée par M. Béchet et sa famille, Mme Dupart, femme du capitaine Dupart de la barque française *Comtesse Duchatel*; par Mme Delord et plusieurs autres passagers dont les noms ne nous sont pas donnés.

Le *Weser* stoppa à 8 milles du *Marseille*. Les sauveteurs proposèrent alors de transporter les passagers sur le *Weser* pour une somme de $1000; proposition que repousse également le capitaine Ruellan, qui affirma à ses passagers que ses chaloupes leur offraient toute sécurité. Et en effet, ils atteignirent sains et saufs le steamer allemand.

M. Béchet attribue l'accident à l'épaisseur obscurité de la nuit, au fort courant, à la fureur du vent, aux variations de la boussole plutôt qu'à aucune négligence des officiers qui, dit-il, ont fait preuve d'expérience et de sang-froid au milieu d'un temps effroyable.

A bord du *Weser*, et à la hauteur de Galveston, on a essayé un autre coup de temps très-violent et ce n'est pas sans danger que les passagers ont pu être transbordés sur un remorqueur.

Grâce à Dieu, grâce aux efforts des officiers et de l'équipage, le *Marseille* a pu sortir de la périlleuse position où il se trouvait, et l'amener hier à la Quarantaine où il restera cinq jours.

M. Béchet n'a que des éloges à faire du capitaine et des officiers du *Marseille*, ainsi que du capitaine Brone et des officiers du *Weser* qui ont comblé de soins leurs passagers.

Nous devons les détails de cette entrevue avec M. Béchet, à l'obligeance du *Times Democrat*.

Ecoles Publiques.—M. Wm O. Rogers, surintendant, a lu hier son Rapport au Conseil de Direction des Ecoles Publiques.

Nous y voyons que celles-ci ont toutes repris leurs cours le lundi 15 septembre, sauf l'école de Gentilly. D'après les divers rapports reçus jusqu'ici (il en manque quelques-uns) pour la première quinzaine écoulée, il y a augmentation de 1,499 élèves, et ce nombre s'accroîtra beaucoup en octobre.

Quelques Ecoles ont un nombre immense d'élèves; les départements primaires sont encombrés. Dans plusieurs cas même on a été obligé de refuser l'admission.

M. Rogers présente aussi au Board une Circulaire intéressante qui donne le détail des travaux exécutés par les élèves durant l'année courante à partir du 1er janvier 1884] et que l'on exhibera à l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans.

Cette Circulaire émane du Surintendant de l'Etat, M. John Eaton; elle a été approuvée par le Directeur-Général de l'Exposition.

Ces travaux ainsi exhibés consisteront principalement en spécimens de calligraphie—écriture et chiffres—en cartes de géographie, faites de mémoire, sous les yeux des professeurs, en compositions, etc., etc.

La circulaire a reçu ainsi l'approbation de la Direction des Ecoles Publiques.

Nouvelles bâtisses. — L'Inspecteur Lesseps rapporte qu'il a donné des permis de bâtisses, du 23 au 30 septembre, comme suit:

Premier District	$8,950
Deuxième District	2,450
Troisième District	3,730
Quatrième District	4,850
Cinquième District	1,500
Sixième District	6,825
Septième District	—
Total	$26,305

Revenus des marchés.—On a vu dans notre compte-rendu des délibérations du Conseil de Ville, à sa séance de mardi soir, ce qui s'est passé là au sujet de l'adjudication des marchés de la Nouvelle-Orléans.

Hier matin, M. John Driscoll s'est présenté à l'Hôtel de Ville et a offert d'y déposer le montant de son enchère, pour les revenus des marchés durant la période d'octobre. Il déclare néanmoins que son offre n'a été que de $17,450; mais puisque le Conseil est sous l'impression qu'elle s'élevait à $17,475, il a déposé, à midi, ce montant.

Il se réserve d'adresser au Conseil une pétition, dans laquelle il demandera que celui-ci partage avec lui la perte qu'il a subie dans la journée de mercredi [hier], où la perception ne s'est faite que dans un ou deux marchés.

—Les taxes de 1884 rentrent fort lentement à cette heure.

—Il résulte du Rapport pour le mois de septembre que la Prison de Paroisse a logé 5926 individus durant le mois; 141 blanches, 3434 blancs, 1115 femmes de couleur et 4244 hommes de couleur.

—En relevant hier soir les divers items de chronique locale, nous avons été presque surpris de n'y pas trouver une constatation de jambes et de bras composés, de cadavres trouvés à l'aube. En effet, quand nous quittions les bureaux du journal dans la nuit du mardi au mercredi, la nuit était si épaisse qu'il fallait mettre un pied devant l'autre avec la plus grande prudence et promener la main sur les murs pour bien s'assurer qu'on arrivait à un coin.

A chacun de ces cas, c'était un petit bonheur; on courait le risque sérieux d'une rencontre, d'un carambolage de têtes, dont l'une pouvait bien donner contre bande, et bande de briques ou de pierre, fort peu élastique.

Par bonheur nous n'avons pas eu de ces choses au cours de notre pérégrination, où nous mettions cinq ou six minutes au moins à franchir un îlet. Par bonheur aussi nous ne trouvons dans notre rapport aucun accident dû à cette obscurité; mais pas de signalons pas moins une fois de plus, comme un abus criant, ce manque systématique d'éclairage.

Vive l'économie! nous le concédons; mais il est scandaleux d'en faire aux dépens de la sécurité d'une ville. Diminuez la lumière à certaines dates, mais ne la supprimez pas entièrement, si vous ne voulez pas grossir la liste des éclopés et augmenter les audaces des malfaiteurs.

—Le Chef de la police, capitaine Sabchemin, a lancé des ordres par lesquels la capitaine Roig est transféré de la Cinquième Station à la Troisième et le capitaine Dunn, de la Troisième à la Cinquième; le sergent Collins, de la Cinquième à la Troisième, et le sergent Davis, de la Troisième à la Cinquième.

—Le montant des taxes de 1884 perçues en septembre, est de $760,494 07, et jusqu'au 1er septembre, de $1,244,308.77.

—Le Trésorier Patton a payé hier la police (mois d'août).

—Les divers Recorders ont versé les sommes suivantes, pour le mois de septembre, entre les mains du Contrôleur Hardy: Première Cour, $379; Seconde Cour, $1,097 50; Troisième Cour, $231 50; Quatrième Cour, $90; Cinquième Cour, $80. Ces totaux proviennent des amendes imposées.

—D'après le rapport du surintendant James P. Kennedy il y a en, au mois de septembre, 17 alarmes, dont 4 fausses et 2 faites par malice. La perte par le feu est évaluée à $30,245; assurance $65,535.

—La Prison de Paroisse a consommé en septembre 9676 livres de viande et 9676 livres de pain.

ACADEMIE DE MUSIQUE—Les Barlow & Wilson's Minstrels, dont on peut voir l'annonce dans une autre colonne, changent aujourd'hui entièrement leur programme. Ballades, chansonnettes comiques, scènes burlesques, dialogues, exercices gymnastiques, pantomimes, parodie, tout cela sera nouveau.

Rarement cette troupe aura donné un spectacle plus égayant.

Ajoutons que l'on n'a plus que trois jours pour la voir, et qu'elle ne reparaîtra plus à la Nouvelle Orléans, durant cette campagne théâtrale de 1884-1885.

Dimanche prochain 5 octobre, début de Lizzie May Ulmer qui paraîtra dans la nouvelle pièce *Dad's Girl*, où partout elle a fait fureur, c'est le mot.

L'engagement de Lizzie Ulmer est destiné à faire ici événement, si nous en croyons les critiques qui sont sous nos yeux.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Séance importante du Cabinet.

Paris, 1er oct.—Un conseil important du Cabinet sera tenu jeudi pour prendre en considération la communication du comte Granville, Secrétaire des affaires étrangères d'Angleterre.

Celui-ci se plaint dans la dite communication au gouvernement français de l'attitude hostile au Egypte de M. Barrère, représentant officiel de la France à Alexandrie et de l'intrigue qu'il y fait.

Le président Grévy sera de retour pour assister au Conseil Cabinet.

Un article de Jules Vallès.

Paris, 1er octobre—Jules Vallès, communard célèbre, publie dans le Matin un article où il engage Français et Allemands de se méfier de l'Angleterre.

Son armée permanente est peu considérable, mais en cas de guerre, ses soldats sortiraient du sol.

Toutes ses milices, tous ses volontaires, tous ceux qui peuvent porter une carabine se grouperaient autour du drapeau anglais.

Il dit à l'Allemagne que le socialisme la menace, et que sur un appel des socialistes des régiments entiers mettraient bas les armes.

Son article finit ainsi: "Prenez garde à la race silencieuse; élevez vos voix au dessus du bruit du canon et endossez le vêtement rouge!"

Bruit démenti.

Paris, 1er oct — Les missionnaires étrangers en cette ville, démentent la nouvelle qui annonce la mort du Rév. Dr. Fenouel.

Bi-centenaire de Corneille.

Paris, 1er oct—Le bi-centenaire de Corneille a été célébré aujourd'hui à l'Odéon de Strech.

Les pensionnaires du théâtre français étaient présents ainsi que M. Alexandre Dumas et autres académiciens. Une foule considérable se trouvait à l'église.

L'abbé Millault a prononcé le panégyrique de Corneille.

Ce soir à la Comédie française des oeuvres de Corneille ont été représentées.

Polyeucte a été joué et une partie du *Menteur* récitée par Got.

Toute la troupe a pris sur la scène autour d'un buste de Corneille devant un brillant auditoire.

Le fils de O'Donovan Rossa.

Paris, 1er octobre—Un fils de O'Donovan Rossa, qui se trouve en cette ville, a été obligé d'être porteur d'une somme de $50.000 francs destinée à acheter de la dynamite qui sera envoyée en Angleterre.

Les finances égyptiennes.

Paris, 1er oct—On rapporte que le prince Bismarck a positivement proposé le renouvellement de la Conférence de Londres, afin de régler d'une façon définitive la question financière égyptienne, et a suggéré que la Conférence s'assemblât à Berlin avant la fin d'octobre.

Cette idée est fortement appuyée par les hommes politiques français.

Mouvements de l'amiral Courbet — Le Député Rouvier.

Paris, 1 oct—On annonce semi-officiellement que l'amiral Courbet a fait se descente hier sur la ville de Kelung, ainsi qu'il l'avait prévu. Le député Rouvier a été nommé ministre du commerce.

Les journaux: Paris et le Temps.

Paris, 1er oct—Le journal "Paris" nie la rumeur qu'une entente existe entre la France et l'Allemagne au sujet des affaires égyptiennes. Il dément aussi la nouvelle qui annonce que des négociations de paix se poursuivent entre la France et la Chine.

Le journal le "Temps" dit qu'il a des raisons de croire que l'amiral Courbet est arrivé hier à Ke-Lung.

Massacre à Yun-Nan.

Paris, 1er oct—Le journal Telegraph a reçu un avis annonçant que Monseigneur Fenouell, Vicaire Apostolique de Yun Nan, a été massacré par les indigènes en cette ville et que les chrétiens y sont cruellement persécutés.

Choléra.

Madrid, 1er octobre—Trois nouveaux cas de choléra ont été constatés aujourd'hui dans la province d'Alicante et 3 dans la province de Tarragone. Dans cette première province il y a eu deux décès.

Rome, 1er oct.—Le bulletin des nouveaux cas et des décès par le choléra survenus en Italie pendant les dernières vingt-quatre heures présente le total 433 nouveaux cas et 197 décès contre 421 nouveaux cas et 220 décès dans les 24 heures précédentes. A Naples il y a eu 136 nouveaux cas et 57 décès et à Gênes 52 nouveaux cas et 50 décès.

Paris, 1er oct—Sept décès par le choléra ont été enregistrés aujourd'hui en France, incluant deux à Aubervilliers, banlieue de Paris.

Marseille, 1er oct—Deux décès de cholériques sont survenus aujourd'hui en cette ville.

Poll taxe.

Paris, 1er oct.—Le gouvernement a imposé un poll tax d'un sheling sur toute personne débarquant à Calais ou à Boulogne.

L'argent ainsi perçu sera employé à défrayer les dépenses encourues pour l'amélioration des ports de cette du Nord.

Soulèvement et évasion de prisonniers.

Montage du Nil.

Le Caire, 1er oct—La prison nierie de la prison Tjeptiea ont été le théâtre d'une prisonnière se sont évadés et dix-sept d'entre eux ont été repris.

Ce soulèvement aura pour résultat l'abolition du fouet pour insubordination.

Le Nil monte et les habitants de Kassala ne sont pas disposés à quitter la ville, à moins qu'on ne leur donne les moyens de transport pour leurs propriétés. Il faudrait, à cet effet, l'emploi de 30,000 chameaux, et le gouverneur n'en a que 4000. Celui-ci croit qu'une caravane aurait à craindre les bandits, si elle n'était pas protégée par les troupes.

Il y a eu de légers tremblements de terre aujourd'hui à Massouah.

Expédition portugaise.

Lisbonne, 1er octobre—Le marquis de Serpa et l'amiral Pinto sont au moment de prendre le commandement d'une expédition portugaise pour explorer la région située entre le lac Nyanza et l'île Mozambique, dans le sud de l'Afrique. Cent Zoulous accompagneront l'expédition.

M. Henry M. Stanley, l'explorateur africain.

Londres, 1er oct—Un grand banquet a été donné à M. Stanley par la Chambre de Commerce de Wolverhampton. En réponse à un toast, M. Stanley a dit, en faisant allusion aux affaires du Congo: Nous avons le commerce des draps seulement à deux pences par yarde, les fabricants de Manchester pourraient réaliser annuellement £26,000,000.

Il a ajouté que pour obtenir cet avantage il fallait démontrer avec instance au gouvernement anglais la nécessité de envoyer deux croiseurs à l'embouchure de la rivière Congo, en attendant la décision des puissances européennes relativement à la question du Congo.

La Ligue Nationale.

Dublin, 1er octobre—Un meeting de la Ligue Nationale Irlandaise a eu lieu aujourd'hui en cette ville.

Timothy Harrington, secrétaire de la ligue, a déclaré que, vu le montant minime des souscriptions reçues, la Ligue a décidé qu'elle n'aurait d'affiliation avec aucune succursale envoyant une somme au dessous de cinq piastres.

La Ligue n'a reçu aucun secours d'Amérique depuis quelque temps, et a dû avoir recours à l'Irlande pour obtenir ses ressources.

"Pinafore" sifflé.

Dublin, 1er oct—Pendant la représentation, hier soir, de *"Pinafore"* au théâtre en cette ville, la chanson de "C'était un Anglais" a été couverte de sifflets.

Action intentée contre le Khédive.

Le Caire, 1er octobre—Une action a été instituée devant le tribunal mixte contre le Khédive, par suite de la suspension du fonds d'amortissement.

Le Pape.

Rome, 1er oct—Le Pape a annoncé son intention de faire du Palais Lateran un hôpital pour les cholériques, si la nécessité s'en faisait sentir.

Le grand-duc de Hesse.

Londres, 1er oct — La pétition du grand-duc de Hesse pour obtenir son divorce de Mme Kalomine, sera entendue par sept juges de la Cour Suprême à Darmstadt le 18 octobre.

Mme Kalomine s'opposera à la pétition. Elle a refusé une pension alimentaire accordée par le Grand Duc et objecte à tout compromis.

Si le divorce est refusé, le Grand Duc abdiquera.

Le journal Truth.

Londres, 1er oct—Le journal "Truth" écrit que la Reine Victoria désire que le divorce soit accordé au Grand Duc de Hesse-Darmstadt afin qu'il puisse épouser la Duchesse d'Albany.

Le National Zeitung.

Berlin, 1er oct—Le "National Zeitung" écrit que pendant que les trois Empereurs étaient ensemble après le dîner à Skiernicvy, la Czarine conversait avec le prince Bismarck. Sa majesté a exprimé le grand plaisir qu'elle éprouvait à voir les trois Empereurs ainsi unis. Elle a ajouté que l'union de ces trois nations aurait dû exister depuis longtemps et elle espère que cette union se continuera.

M. Bismarck a répondu que toute sa vie tendrait à assurer l'accomplissement de son désir, et si jamais une rupture devenait inévitable, il en serait d'être ministre de l'empire allemand.

Condamnation.

Vienne, 1er octobre—Deux ouvriers ont été condamnés, l'un à 2 ans et l'autre à 8 mois d'emprisonnement, pour avoir mis en circulation un journal anarchiste.

Le général Wolseley.

Le Caire, 1er oct—Le général Wolseley et son Etat major sont arrivés à Assouan.

Le steamer Ghezeh a réussi à passer la cataracte Bab El Ambak, au delà de Sarass.

Bande armée.

Panama, via Galveston, 1 oct—On rapporte que 300 hommes bien armés se sont réunis à dix milles de la ville de Panama.

On n'a aucune information positive sur leur dessein.

Troupes envoyées pour supprimer une révolte.

Londres, 1er octobre—Des avis reçus de Mouravia annoncent qu'une révolte a éclaté parmi les indigènes à Bassam. Ceux-ci ont brûlé la maison du collecteur, mais il a réussi à s'échapper.

Trois cents hommes de troupes sont partis pour Mouravia. Ils prendront possession de la ville et y maintiendront l'ordre.

Matériel de guerre expédié à Hong-Kong.

Londres, 1er octobre—Les autorités de Woolwich déploient beaucoup d'activité à expédier un matériel de guerre à Hong Kong.

La forteresse Dhotar reprise par les troupes turques.

Constantinople, 1er oct—Les troupes turques ont repris la forteresse Dhofar et marchent contre Yanno. La force des insurgés a beaucoup diminué.

Le Consistoire.

Rome, 1er oct—Le Moniteur dit que si la situation sanitaire actuelle se maintient, le Consistoire aura lieu à la fin du mois.

Taxe sur le sucre.

Bruxelles